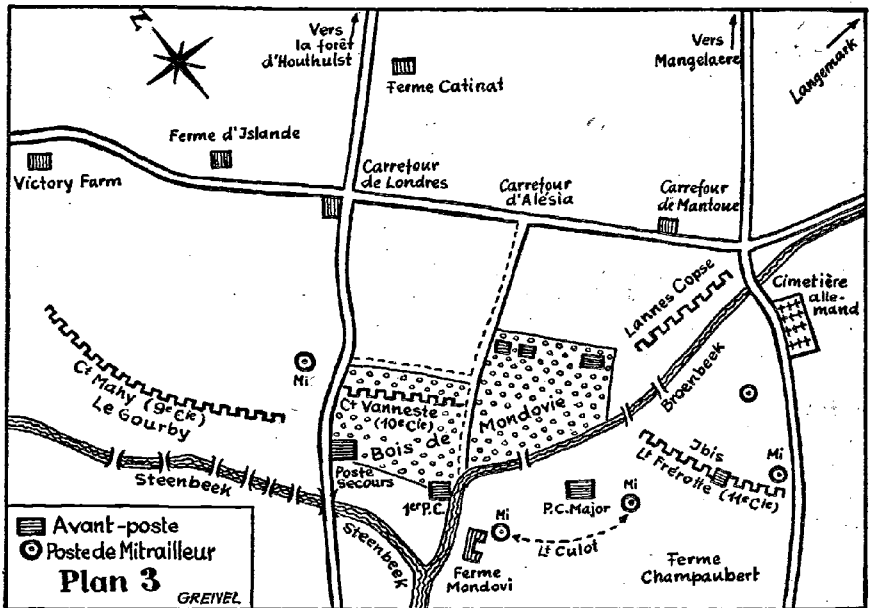


gloire. La menace sur Ypres, du côté nord, est arrêtée, la route vers l'Yser barrée.

Un des héros de cette bataille a été le major Bourg. Le 15 avril il a quitté précipitamment l'hôpital bien que sa plaie à l'épaule fût incomplètement guérie. Il a repris le commandement de son 3^e bataillon du 19^e régiment de ligne qui occupe des logements dans les environs de Bœsinghe, derrière le front de la 4^e division d'infanterie qui forme, aux abords nord-ouest d'Ypres, l'aile sud du front belge en liaison avec les troupes anglaises. L'offensive allemande est en pleine progression. Les troupes belges se sont repliées des confins de la forêt d'Houthulst vers le canal de l'Yser.



Le 16 avril vers midi, le major Bourg reçoit l'ordre d'aller relever à l'extrémité du front belge un bataillon du 18^e qui la nuit précédente a fait un repli de 1500 mètres. Dans l'après-midi, l'artillerie allemande entre en action. A la tombée de la nuit, les compagnies du 3^e bataillon se mettent en route pour la relève. En petites colonnes, sous de furieuses rafales d'obus, elles traversent le Steenbeek sur quelques passerelles encore utilisables.

Le Steenbeek et son affluent le Brœnbeek coulent dans un large val marécageux qui est ravagé par les bombardements. Le terrain limoneux est profondément détremé. Des mares de boue s'y sont formées. Sur l'autre rive monte doucement un plateau jusqu'à la lisière de la forêt d'Houthulst. Ce paysage, déchiqueté par la guerre,